

FORUM

n°17

LE PARVIS

MUSIQUE EN MAI



AQ76

DECENTRALISATION
THEATRE OUVERT
AVIGNON · TARRES



voyages...



PARIS - CHATEAUX DE LA LOIRE

Un ensemble incomparable de magnifiques monuments chargés d'art et d'histoire. Longues perspectives d'un fleuve nonchalant, coteaux ensoleillés... c'est toute la séduction du Val de Loire.

7 jours en pension complète au départ de Toulouse, sur Tours, Versailles, Malmaison, Paris, Bourges, avec visite des principaux châteaux. Un agréable voyage en autocar climatisé.

7 JOURS **1080 F.**

Renseignements : SALT TOURISME - 26, Place du Marché Brauhauban (face Gare Routière) TARBES - Tél. 93.10.01

VOYAGES DÉPÊCHE~WAGONS LITS//COOK

Place de Verdun - TARBES - Tél. 93.21.91

JUMBO

au départ de TOULOUSE

NEW-YORK	1 550 F.
TUNIS - 7 nuits camping	600 F.
7 nuits entrées festival TABARKA	890 F.
ALGERIE - 10 nuits	1 035 F.

Autres départs de Paris et pour RIO/LIMA/MEXIQUE/HAÏTI/etc...
23 relais pour voyager hors des hordes

JEUNES ET ETUDIANTS

J.S.F.

Jeunes sans frontière

SEJOURS CIRCUITS - EXPEDITIONS
INDE, PAYS DE L'EST, AFRIQUE, AMERIQUES,
et nombreuses autres destinations dans 24 pays.

LICA 23

LIC. A 676

VOYAGE CONSEIL

L'Agence de Tourisme du Crédit Agricole vous propose:



Canaries

MAS PALOMAS
30 Mai au 6 Juin
1 semaine
Hôtel ***

DE TARBES
A TARBES

1 357^{F.}

Baléares

PUERTO DE POLLENSA
22 au 29 Août
1 semaine
pension complète

DE TARBES
A TARBES

680^{F.}

Londres

WEEK-END
du 11 au 13 Juin
3 jours - 2 nuits
pension complète
excursions comprises

DE TARBES
A TARBES

890^{F.}

Ets. DUMORA

BIERE

LIMONADE

GLACE

3, rue Voltaire - Tarbes - Tél. 93.03.50

LAITERIE HARRAND

TARBES

Tél. 93.29.36

LAIT FRAIS PASTEURISÉ
LAIT STÉRILISÉ UPERISÉ



SOMMAIRE

Editorial	3
Exposition: méthode Freinet	4
Théâtre ouvert: Tarbes - Avignon	5
T. P. O	6
Musique en Mai: programme	7-11
Ateliers d'enfants: peinture, poterie, musique	12
Cinéma	13
Musique et Cinéma	14
Programme Mai	16

QUINZE ANS DEJA

Il y a dix ans, André MALRAUX inaugurant la maison de la culture d'AMIENS déclarait - texte désormais célèbre - «La maison de la culture est en train de devenir, la religion en moins, la cathédrale, c'est-à-dire le lieu où les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y a de meilleur en eux». Quinze ans déjà et une quinzaine de maisons (construites comme à GRENOBLE ou à construire comme au HAVRE) ont vu le jour dans les faits. Mais c'est peu de dire qu'elles sont depuis 1968 - moment exceptionnel où elles étaient devenues la caisse de résonance de la contestation sociale et politique - en proie à un malaise qui va croissant. Un colloque s'est précisément tenu à AMIENS en Mars 76 sur ce thème et l'atmosphère était au pessimisme. Il faut en effet savoir qu'une maison de la Culture est construite puis subventionnée moitié par l'Etat, moitié par la municipalité et le conseil général. Elle est gérée par une association (type loi 1901) qui réunit des notables locaux, des représentants du ministère et un collège d'adhérents non majoritaires. Le directeur qui décide de l'orientation et des programmes est un employé de l'association.

On voit bien où le bât blesse, c'est que bien souvent la municipalité conteste au directeur le droit de mener une politique culturelle qu'elle estime opposée à sa propre ligne politique, souvent (et c'est le cas en 1976) les directeurs de maisons de la culture inquiets de ne pas savoir quel sera le montant des subventions allouées, ne peuvent engager leur saison, souvent enfin l'investissement public est jugé trop lourd par rapport au taux de fréquentation de la maison.

Alors on aborde ici un problème de portée plus générale, on a voulu faire de ces lieux les palais de la Vè République, d'où des investissements lourds et du béton somptuaire et d'autre part on les voulait ouverts à tout le peuple aussi leur destin est-il étrange. D'un côté ces établissements tendent à remplacer les théâtres municipaux ou les opéras de la IIIè République, et ils se cantonnent aux tournées de spectacles, ils sont alors considérés par l'intelligentsia comme récupérés par la bourgeoisie et inaptes à leur fonction sociale. De l'autre entretenant des cellules de création coûteuses et organisant des actions de sensibilisation, de prise de parole et d'animation ils sont considérés comme les repaires de l'agitation politique, du gauchisme militant et sont considérés par la bourgeoisie comme politisés, partiels et inaptes à remplir totalement leur fonction. Ce qui est vrai des Maisons de la culture l'est pour tout établissement culturel. Ils sont au cœur de la vie sociale et politique, néanmoins ils dépendent d'un choix politique pour leurs subventions et leur survie. La situation est intenable et engendre le malaise.

DECENTRALISER C'EST-A-DIRE VIVRE EN PROVINCE

Pourtant à l'origine de ce mouvement, il y avait une grande idée lancée par quatre hommes de théâtre (Jouvet-Dullin-Baty-Pitoëf) qui consistait à décentraliser le théâtre, voie qui allait être suivie par VILAR et les directeurs de centres dramatiques nationaux. Trente ans après où en est la décentralisation.

Là aussi le ton est au pessimisme. La deuxième génération des hommes de la décentralisation n'est plus constituée comme avant par des hommes ayant «fait leur trou» ici où là en province, mais c'est plutôt des jeunes gens de grand talent à qui l'on a offert une co-direction ou une direction tout court d'établissement culturel et qui «guignent» vers PARIS, car il n'y a de critiques qui vous font un nom et une réputation qu'à PARIS, car les radios ou la TV ne s'intéressent aux événements culturels que s'ils passent à PARIS etc... d'où là aussi une situation de malaise et de morosité.

Mais alors dira-t-on, s'il en est ainsi, quel besoin de se soucier de la France, vivons la culture de notre région sans autre ambition ! Cependant il y a des régions où la culture locale n'est pas un mythe : la Bretagne, l'Alsace, l'occitanie viticole, la corse, etc... et puis il y a des régions où tout est à réinventer, la langue, les coutumes, les fêtes. Alors bien souvent en levant l'étendard politique de la révolte régionale on espère voir se coaguler la culture profonde sur ces thèmes régénérateurs. Convenons qu'il y a beaucoup de générosité dans une telle démarche, mais disons qu'une culture régionale n'en est une que lorsque la spontanéité vient relayer l'agitation. Ce travail n'est-il pas comparable à celui d'un archéologue qui aurait retrouvé une cité merveilleuse dans le sable et qui se mettrait en tête de la repeupler. On ne peut décider de la culture, c'est elle qui nous transcende à notre insu, à nous d'en interpréter les signes !

ALORS QUE FAIRE ?

QUE FAIRE ? TELLE EST LA QUESTION ?

D'abord bien entendu prendre la mesure des besoins, des aspirations et des réalités locales et régionales et au besoin les stimuler. La création d'un établissement culturel d'une certaine importance est souvent génératrice d'initiatives culturelles ou artistiques qui pour se définir commentent toujours par s'opposer à la structure jugée dominante mais qui en fin de compte sont les ferment de la vie culturelle en profondeur.

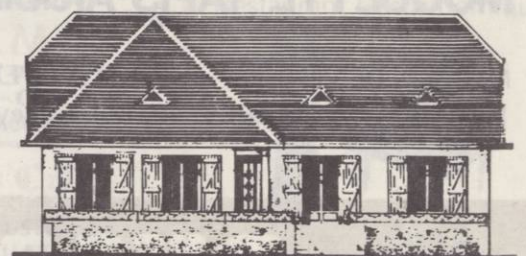
Un établissement culturel peut par contre accueillir des spectacles de portée nationale ou internationale, à condition de bien définir sa ligne d'action et sa doctrine. Le premier but n'étant pas de satisfaire au goût, voire au «bon goût» ni à la distraction seulement, mais plutôt de proposer des modèles d'action de mettre en présence ceux qui à l'échelon local essaient de maîtriser un instrument artistique avec des formes plus abouties, plus créatives dont ils pourront s'inspirer. C'est pourquoi à côté des spectacles le rôle de l'animation et du dialogue est si important si l'on veut qu'il reste une trace de l'émotion ressentie devant l'œuvre. Pour le grand public par contre il s'agit avant tout d'une éducation du regard. On l'a bien vu au PARVIS où après des spectacles de danse comme ceux de Carolyn CARLSON ou RUSSILLO, le reste paraissait fade, alors que tant qu'on n'a pas vu les plus grands, les sauts de puce nous paraissent des pas de géants.

(SUITE PAGE 4)

LES MAISONS BIGOURDANES

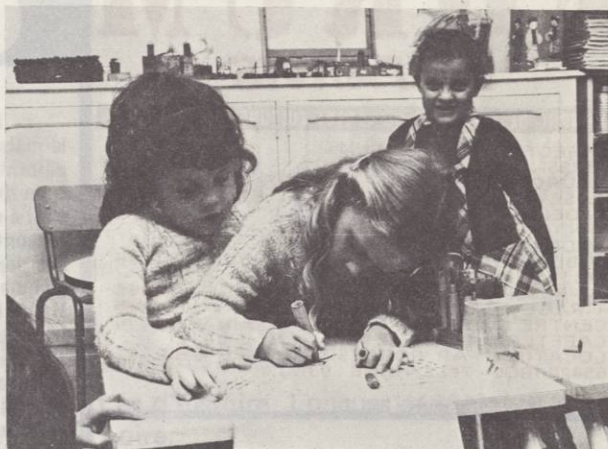
12 ENTREPRISES REGIONALES GROUPEES
 ET UN BUREAU D'ETUDES
 CREERONT AVEC VOUS
 VOTRE MAISON SUR MESURES

LES MAISONS BIGOURDANES
 6, rue Georges Clémenceau
 Tarbes - Tél. 93.95.87



PLANS - DEVIS - FINANCEMENTS

la methode FREINET



Les groupes départementaux de l'Ecole Moderne du Gers et des Hautes-Pyrénées présentent une exposition consacrée à la pédagogie Freinet. Les documents exposés, issus de classes pratiquant cette pédagogie, témoignent de la force et de la valeur de l'expression libre des enfants.

C'est en partant de l'expression de l'enfant que s'établissent les motivations, les cheminement vers la connaissance. Dans l'expression libre, l'enfant laisse apparaître en même temps ses forces et ses aliénations, sa volonté de grandir, ce qui l'en empêche, sa place exacte entre désir et pouvoir. Mais il importe aussi qu'elle permette à l'individu accueilli et sécurisé de s'engager dans le champ du réel, à travers le processus du tâtonnement expérimental. Cette deuxième notion est, en effet, inséparable de l'expression libre : elle indique la façon dont l'enfant se construit effectivement dans son rapport à la réalité naturelle et sociale qui l'entoure. Par l'expérimentation active sur le milieu environnant, continuellement enrichie et affinée par le jeu des échecs et des réussites, les corrections permanentes des faits, l'enfant construit sa personnalité unique et originale. Cette nécessité

permanente d'action, de correction, d'expérimentation, associée au besoin profond de dire, d'exprimer librement, constitue le fil conducteur, la trame, qui sous-tend toutes les œuvres exposées. Œuvres qu'il convient donc de regarder non seulement pour elles-mêmes, mais aussi comme moments d'une démarche explicitée dans la mesure du possible. Dans le cadre de la classe, cette démarche prend son efficacité à travers des outils et des techniques créant un milieu riche et servant à la fois de support à une expression authentique. L'outil fondamental est l'imprimerie, dont l'exposition montre le rôle et la fonction dans la méthode naturelle de lecture, dans la valorisation du texte libre par le journal scolaire. Recherches libres en sciences, en mathématiques, sur les structures de la langue, étude du milieu naturel et humain aident à la construction de la réflexion et du raisonnement. La correspondance scolaire a pour fonction de permettre à l'enfant une relation affective forte avec un autre enfant extérieur à la classe et une ouver-

ture sur des réalités plus lointaines, échappant à l'expérience immédiate. L'individualisation du travail, l'organisation coopérative de la classe débouchant sur la planification des besoins et des activités ouvrent l'enfant sur le milieu social dans lequel il est plongé et sur les impératifs qu'il impose ou qu'on peut lui imposer. Sans oublier, bien sûr, le secteur de l'expression plastique : peintures, dessins, modelages, etc...

L'objectif primordial de l'exposition est de montrer comment l'enfant structure le réel et accède à la connaissance à partir de ses tâtonnements.

« Dans l'éducation, c'est l'enfant qui monte selon les lignes qui répondent au maximum à ses besoins instinctifs, c'est l'enfant qui édifie sa construction avec l'aide des adultes ».

C. Freinet

Groupe Ecole Moderne
Pédagogie Freinet
32-65

DEBAT

UN DEBAT SERA ORGANISE LE MARDI 11 MAI A 21 HEURES DANS LES LOCAUX DU PARVIS SUR LA PEDAGOGIE FREINET PAR LE GROUPE ECOLE MODERNE DU GERS ET DES HAUTES-PYRENEES. IL SERA ANIME PAR M. PAUL DELBASTY, INSTITUTEUR.

SUITE EDITORIAL

Nous concevons donc notre action comme une sorte de relais entre la vie profonde d'une région entendue au sens large et les manifestations les plus abouties de l'activité artistique contemporaine. Entre les deux, un établissement de relais doit entretenir le brassage, l'animation, la prise de parole, l'intervention, doit accueillir le plus possible ce qui se fait dans la région quand cela est souhaité. Dans tous les cas, ce type d'établissement doit justement refuser d'être un « établissement », une structure ronronnante avec ses abonnés, mais chaque fois regrouper des gens toujours différents autour de choix les plus différenciés possibles. La difficulté à laquelle se heurtent aujourd'hui les maisons de la culture vient essentiellement du fait qu'elles sont en position d'hégémonie culturelle là où elles sont placées alors que plus les établissements sont légers, souples et plurivalents, plus ils peuvent s'adapter à des conditions changeantes et évoluer avec leur public.

On croit, ou on feint de croire ou l'on veut faire croire que le Secrétariat d'Etat a mis en place un office de diffusion culturelle dont le but serait de « sélectionner » au niveau parisien quelques troupes de spectacle et de les « placer » dans des « relais » au niveau de la nation transformant ainsi les créateurs choisis en « courtisans » et les centres d'accueil en « garages ».

Nous tenons pour notre part - ayant utilisé l'ONDA - à témoigner de la fausseté de cette interprétation. Non seulement l'ONDA ne propose pas des spectacles choisis mais intervient sur les choix de tel ou tel centre décidés librement par celui-ci et pour

lesquels ila sollicité l'aide de l'ONDA. Il arrive que pour éviter des gaspillages d'argent, l'ONDA conseille que plusieurs centres se regroupent de manière à faire une tournée. Mais nous disons que sans cette aide bien des centres culturels ne pourraient jamais obtenir certains « gros spectacles », spectacles que les Maisons de la Culture ou autres Centres à gros budget reçoivent de manière régulière, et ne sont donc pas habilités à être aidés par priorité. Alors disons-le clairement l'ONDA est une providence pour les « petits », de plus elle ne finance pas au sens propre du terme, mais elle garantit la couverture des déficits éventuels à des taux variables (disposition qui existe déjà depuis longtemps pour les concerts de musique conventionnés où, pour aider la diffusion des concerts en province, l'Etat prend à sa charge les contrats).

Cette procédure démocratique se fait sans la moindre tentative d'inféodation, l'honnêteté consiste à le dire lorsqu'un combat s'engage et que bien souvent - comme c'est une habitude en France - il a un caractère plus corporatif que réellement « culturel ».

Car la finalité d'un établissement culturel est bien entendu de disparaître comme « établissement » et de faire que chacun ait en lui sa propre « maison de la culture », c'est à dire que la culture soit le pain quotidien de l'esprit et du corps. Mais cela seules les sociétés en détiennent le pouvoir. Les structures culturelles comme les animateurs ne peuvent qu'en indiquer la promesse et en entretenir l'espoir.

Marc BELIT

MOQUETTE TAPIS-AIGUILLETE

MAGASIN DE VENTE MAGASIN D'EXPOSITION
Rue B. Palassy/TARBES 40, Rue Larrey/TARBES

DUSOLOMUR

au CREDIT LYONNAIS
Des spécialistes sont à
votre disposition pour vous
informer et vous conseiller

CREDIT LYONNAIS



*l'autre façon d'être une
Banque*

Théâtre Ouvert

mise en espace

Lucien Attoun, depuis 1971 et en collaboration avec France-Culture, demande à un metteur en scène de choisir une pièce inédite d'expression française et contemporaine qui lui tient à cœur et d'en faire, non pas un système intégral et rond que l'on appelle représentation théâtrale (avec décors, costumes, éclairages « au quart de poil » entre cour et jardin et rideau cramoisi), en somme une mise en scène mais, par « distinguo », une mise en espace.

C'est-à-dire que la pièce existe, toutefois un peu à la façon d'une épure, d'une proposition. Théâtre Ouvert est au théâtre ce que le carton est à la tapisserie. Il ne s'agit pas pour autant d'une donnée de répétition classique mais d'un moment de la création, en lui-même abouti, et riche cependant de possibilités, celui où le spectateur peut imaginer le spectacle futur qui sera, peut-être, monté. Les dialogues avec l'auteur, le « metteur en espace » et les comédiens qui suivent la représentation, apportent l'élément complémentaire à cette première approche.

CHRONIQUE D'UNE SOLITUDE

de TAHAR BEN JELLOUN
et MICHEL RAFFAËLI

«Chronique d'une solitude» n'est pas une pièce sur les travailleurs immigrés. Ce n'est pas non plus une pièce qui exalte une lutte. Peut-être même n'est-ce pas une «pièce» du tout. Il est trop tôt pour définir à quel genre appartient ce travail.

C'est peut-être une tentative pour parler du silence installé comme un pieu au milieu de la poitrine tous les jours après le travail, toutes les nuits avant le travail. Un aspect peu fréquenté des conditions de vie de beaucoup d'hommes venus d'ailleurs, venus des campagnes chercher un travail dans l'auréole polluée des zones industrielles. Tribut supplémentaire payé à la force de travail vendue le jour : la solitude.

Ce qui est certain, c'est qu'il est très difficile de faire le portrait d'un homme qui essaye de retrouver son image dans un miroir placé de l'autre côté de la mer. M.R.

PAR MICHEL RAFFAËLI

«La transcription théâtrale est née du besoin de retrouver la liberté de l'imaginaire.

Tahar Ben Jelloun est venu avec des paroles sonores, une histoire brune et la photo d'une femme ; moi j'avais apporté des images en couleur, la ligne d'horizon entre le ciel et la mer et un fou assis sur une digue.

Il a fait parler mes images, du vent s'est levé venant du large et le fou s'est mis à chanter. Alors d'autres personnages sont venus nous rejoindre et nous avons continué le voyage ensemble : explorant les fantasmes pour éveiller à la réalité».

Michel Raffaëli avait déjà mis en espace «Fils Carlos décédé», pressenti par I. Attoun comme l'ont été Peyrou, Maréchal, Vitez, Mesguich, Bayen, Liebens, etc...

«Arbre arraché, racine calcinée, destin voué à l'exil, l'homme expatrié qui vend sa force de travail contre un peu de survie, vit, en dehors de l'usine et de la rentabilité, dans un univers de haute solitude. Cet univers est peuplé d'images. Parmi elles, celle d'une femme, une créature élue, non de rêve mais de l'absence. C'est dire combien elle est présente dans son irréalité et aussi dans le quotidien de cet homme qui lui parle, lui donne vie. L'homme décide d'en finir avec cet univers : il déchire froidement l'image. Il se rend ensuite à la police et s'accuse d'avoir commis un meurtre, celui de la femme. La chronique est faite de ses aveux».

Tahar Ben Jelloun

Tahar Ben Jelloun est un écrivain marocain de trente deux ans, docteur en psychologie (une thèse sur les troubles affectifs et sexuels des travailleurs immigrés) et journaliste. Son dernier recueil de poèmes : «les amandiers sont morts de leurs blessures».



le gueuloir...

Parallèlement à la mise en espace, Théâtre Ouvert manie un «autre volet d'une action continue et spécifique en faveur d'une dramaturgie d'aujourd'hui» : le Gueuloir. Il s'agit, tout comme ce l'était pour Flaubert, de faire passer aux mots le mur du sonore. C'est-à-dire qu'en l'espèce, tout auteur a la liberté de venir lire son texte en public, éventuellement aidé d'un ou de plusieurs comédiens.

Avec ce procédé, Lucien Attoun et son équipe veulent non seulement faire monter les textes à la surface, ouvrir les tiroirs, provoquer l'écriture et maintenir un rythme d'idées mais encore prouver qu'un texte ne vit que par

l'échange. Que l'oral est le premier commerce. A fortiori le «gueulé», de l'un aux autres. Communiquer un texte, c'est lui donner un sens, en orientation, signification et sensibilité. S'il doit être mis en espace, il doit tout autant être mis en mouvement.

En fait, ce que la littérature sème, le théâtre le plante. Le Gueuloir, aussi, est une occasion pour l'auteur de passer l'épreuve publique et de dialoguer avec les spectateurs. De mesurer la force d'une réplique, de l'ajuster, de peser les silences et d'aiguiser ses éclats.

Il est en outre, ce Gueuloir, un vivier pour les professionnels où les auteurs auront tout

intérêt à se laisser entraîner.

Rappelons alors ce qui fut indiqué par voie de presse : les auteurs sont invités à prendre contact avec le Parvis qui les mettra en rapport avec Théâtre Ouvert. Et ce, bien sûr, sans tarder, un Gueuloir devant être organisé à 19 heures le 4 MAI au Parvis, avant le spectacle du soir. Auparavant il s'en sera tenu un autre, à 15 heures, «extra-muros» cette fois : dans un établissement scolaire.

Il convient de souligner que les pièces inédites lues en première audition ne sont pas préalablement sélectionnées mais qu'il est nécessaire que la relation soit établie le plus tôt possible entre les auteurs et Théâtre Ouvert.

...loir

Bien vivre
en Bigorre

Un cadre unique
Restaurant
LE RUSTIQUE

Confit - Foie gras -
Magret - Côte de Boeuf -
Route de Toulouse - **TARBES**
Tél. 93.45.66

APRES CHAQUE SPECTACLE
du PARVIS
L'Hôtel Restaurant
PANORAMA ***NN
vous est ouvert
Route de Pau - Côte du Ger
Tél. 96.00.09

la caravelle
Restaurant Gastronomique



DINER DANSANT
animé par
CHRISTY CARO

Tous les derniers vendredis du mois
Aéroport Ossun - tél. 96.27.13

A L'ABONDANCE

Henri Monnier
Tél. 93.10.45
Rte de Vic - Tarbes.

— REPAS D'AFFAIRES
— SEMINAIRES.



Tous
les
Soirs
PIZZERIA SYLVRE
11, av. des sports
(bout du pont) **TARBES**
Tél. 93.09.70 **SEMEAC.**

Le Relais d'Orleix

CADRE RUSTIQUE
GRILLADES AU FEU LE BOIS
ROTIS A LA BROCHE
TENNIS
RN 2 : 4 km de Tarbes -
Tél. 93.29.29

theatre

T.P.O. THEATRE POPULAIRE D'OCCITANIE

JOUE: "LES GENS DE LA BELLE !..."

Si parvis est un autre mot pour paradis, le Théâtre Populaire d'Occitanie nous entraîne, lui, en purgatoire, lieu de doute et peut-être de chance, celle de vivre deux fois : de «faire la belle», ce qui n'est pas, forcément, un au-delà de la revanche.

Un homme et une femme après un accident d'automobile - fatum moderne et mort presque explicitée - se retrouvent donc peu communément (voire !) confrontés à la possibilité enivrante de refaire leur existence. Ceci dans une ambiance cocasse et tragique où leur espoir, et leur prison, sont représentés sous la forme de murs que la mesquinerie et le petit esprit font élever, et la pureté abaisser. De nombreux compagnons les côtoient dans cette folle galère, dénonçant à qui mieux-mieux l'absurde et les idiots calamités humaines.

Seule la femme fera «la belle» et cela, sans doute «es qualité». Elle s'appelle, par antinomie, Pollue. L'homme ne sortira pas de lui-même. En général, plus il se déplaît, plus il se recommence. Alors, quand il est fier de lui...

Une mise en scène gaie, des gags, une finale frénétique ont été choisis par Jean Durozier pour son T.P.O. qui, avec la collaboration de la Compagnie du Moulin Vert, interprètent cette comédie satirique de Yves Heurté, médecin de montagne, poète, romancier et auteur («Le concert des nations», «Altitude zéro», «Le tribunal sous les étoiles», «Farce occitane»...)

Le spectacle est accompagné d'une musique de Philippe Arthuys, chargé de recherches au Groupe de Musique Concrète de Pierre Schaeffer.



CREATION D'UN BUREAU DE TEXTES AU PARVIS

Après l'expérience du Théâtre Ouvert et devant l'importance des inscriptions au Gueuloir, il nous est apparu utile et bénéfique de centraliser les textes qui n'auront pu être dits à l'un ou l'autre des Gueuloirs afin de tenter de leur donner, tout au long de la saison, la chance d'être révélés par des lectures publiques. Ces lectures pourraient être organisées avant les spectacles et donner lieu à des échanges d'opinions.

Si un texte prédominait particulièrement, s'il était plébiscité par son public, le Parvis envisagerait alors la possibilité d'aider son auteur à le monter en pièce la saison prochaine.

Il est souhaitable de «prendre langue» dès maintenant par lettre ou téléphone.

BAL DU COMITE D'ENTREPRISE

LE TRADITIONNEL BAL DU MUGUET ORGANISE PAR LE COMITE D'ENTREPRISE DU MERIDIEN AURA LIEU CETTE ANNEE LE 8 MAI A LA SALLE DES FETES D'IBOS.

CONSEIL-IMPRIM

clé minute toutes marques
auto - moto

Galerie Marchande - Méridien L

bijouterie

"A LA GERBE D'OR"

MAISON LATREILLE

59, rue Maréchal Foch
et au
Méridien L - Ibos.

Librairie Spécialiste du livre d'enfants Presse Disquerie

à prix réduits
de 10 à 20 % moins cher



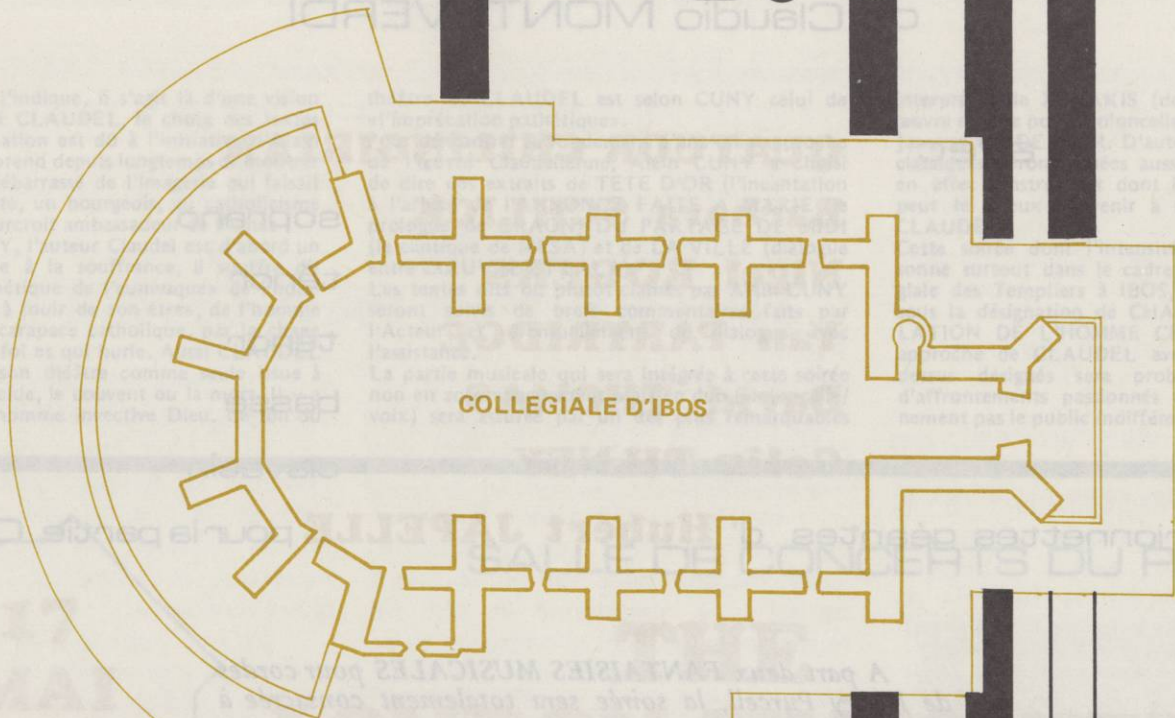
Méridien - Rte de Pau
TARBES

LES ARTISANS DE GRAMOUILLA VOUS INVITENT A LEUR EXPOSITION PERMANENTE

- Tissage à la main
- Jouets en bois
- Meuble - Poterie

le parvis présente

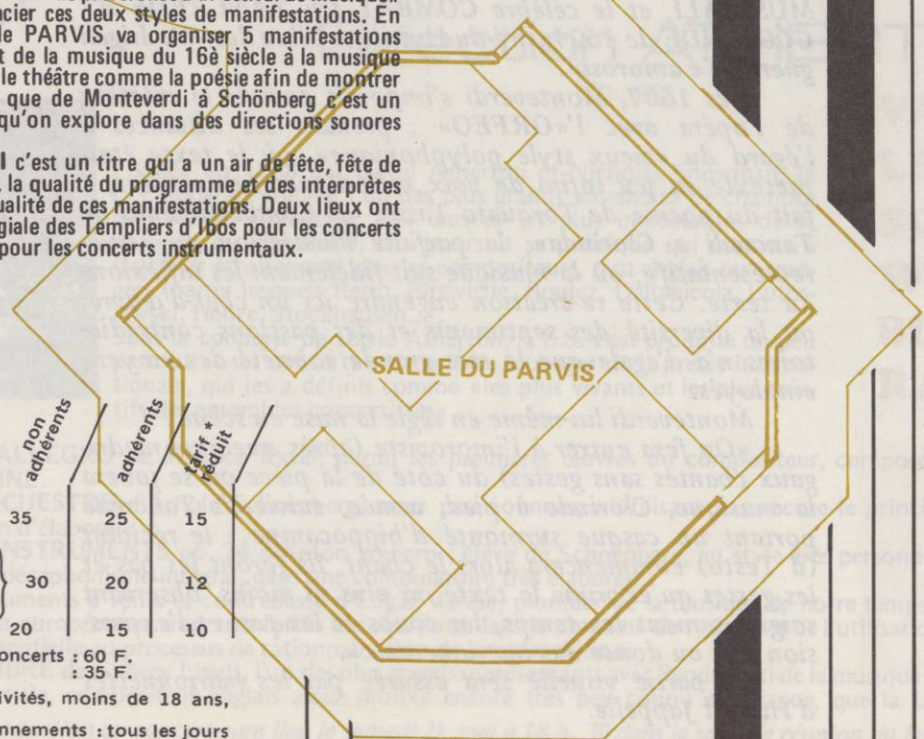
musique en mai



COLLEGIALE D'IBOS

Ce titre de **MUSIQUE EN MAI** de préférence à « Festival de Musique » a été choisi pour différencier ces deux styles de manifestations. En effet pendant un mois le **PARVIS** va organiser 5 manifestations musicales originales allant de la musique du 16^e siècle à la musique du 20^e siècle en incluant le théâtre comme la poésie afin de montrer que l'art est un tout, et que de Monteverdi à Schönberg c'est un même domaine musical qu'on explore dans des directions sonores différentes.

Alors **MUSIQUE EN MAI** c'est un titre qui a un air de fête, fête de la musique et du théâtre, la qualité du programme et des interprètes plaide à elle seule de la qualité de ces manifestations. Deux lieux ont été sélectionnés : la collégiale des Templiers d'Ibos pour les concerts vocaux, la salle du Parvis pour les concerts instrumentaux.



SALLE DU PARVIS

Prix des Places :

	non adhérents	adhérents	tarif * réduit
Monteverdi - Purcell (12 Mai)	35	25	15
London Sinfonietta (17 Mai)	30	20	12
A Capella Cracoviensis (21 Mai)			
Jacky Craissac (26 Mai)	20	15	10
A. Cuny - J. Wiederker			

Abonnements aux cinq concerts : 60 F.
 Tarif réduit * : 35 F.

* (Tarif réduit : collectivités, moins de 18 ans, chômeurs)
 Location et cartes d'abonnements : tous les jours de 16 à 20 h.

12 MAI

21h

COLLEGIALE D'IBOS

PURCELL: fantaisies musicales

MONTEVERDI:

madrigaux et scherzi musicali

création scénique:

LE COMBAT DE TANCREDE ET CLORINDE

de Claudio MONTEVERDI

avec

QUATUOR CHILINGIRIAN

Barbara SCHLICK soprano

Nigel ROGERS ténor

Yan PARTRIDGE ténor

David THOMAS basse

Colin TILNEY clavecin

et les marionnettes géantes d' **Hubert JAPELLE** pour la partie OPERA

A part deux FANTAISIES MUSICALES pour cordes de Henry Purcell, la soirée sera totalement consacrée à Claudio Monteverdi.

Au programme, des MADRIGAUX, les SCHERZI MUSICALI, et le célèbre COMBAT DE TANCREDE ET CLORINDE de 1624, tiré du Huitième Livre des «Madrigali guerrieri e amorosi».

Dès 1607, Monteverdi s'imposait comme le créateur de l'opéra avec l'«ORFEO» ; prenant ses distances à l'égard du «vieux style polyphonique», où le texte était prétexte au jeu infini de voix mélodiques superposées, il fait du poème de Torquato Tasso, «Il Combattimento de Tancredi e Clorinda», la parfaite illustration du «style représentatif», où la musique suit fidèlement les inflexions du texte. Cette re-création engendre ici un chef-d'œuvre, où la diversité des sentiments et des passions contradictoires n'a d'égale que la très grande sobriété des moyens employés.

Monteverdi lui-même en règle la mise en scène :

«On fera entrer à l'improviste (après quelques madrigaux chantés sans gestes) du côté de la pièce où se jouera la musique, Clorinde à pied, armée, suivie de Tancrede portant un casque surmonté d'hippocampe ; le récitant (il Testo) commencera alors le chant. Ils feront les pas et les gestes qu'exprime le texte, ni plus ni moins, observant soigneusement les temps, les coups et les pas, et l'expression vive ou douce des instruments...».

La partie visuelle sera assurée par les marionnettes d'Hubert Jappelle.

14 MAI

21h

Jacques WIEDERKER violoncelle**Alain CUNY** voix

EXTRAITS de PAUL CLAUDEL

IMPRECATIONS CONTRE UN MONDE INACCEPTABLE

Comme le titre l'indique, il s'agit là d'une vision nouvelle de Paul CLAUDEL, le choix des textes et leur interprétation est dû à l'initiative d'Alain CUNY qui entreprend depuis longtemps de montrer un CLAUDEL débarrassé de l'imagerie qui faisait de ce grand poète, un bourgeois, au catholicisme intégriste et de surcroît ambassadeur de France !

Pour Alain CUNY, l'auteur Claudel est d'abord un homme en proie à la souffrance, il souffre dit CUNY du « pathétique de l'eunuque » de l'homme « impuissant à jouir de son être », de l'homme étranglé par la carapace catholique, par la chape de plomb de la foi et qui hurle. Aussi CLAUDEL donne-t-il dans son théâtre comme seule issue à ses héros, le suicide, le couvent ou la mort. Il y a des pièces où l'homme invective Dieu. Ce ton du

théâtre de CLAUDEL est selon CUNY celui de « l'imprécation pathétique ».

Pour démontrer le fondement d'une telle approche de l'œuvre Claudelienne, Alain CUNY a choisi de dire des extraits de TÊTE D'OR (l'incantation à l'arbre) de L'ANNONCE FAITE A MARIE (le prologue de CRAON) DU PARTAGE DE MIDI (le cantique de MESA) et de LA VILLE (dialogue entre CŒUVRE ET LALA).

Les textes dits ou plutôt clamés par Alain CUNY seront suivis de brefs commentaires faits par l'Acteur et éventuellement de dialogue avec l'assistance.

La partie musicale qui sera intégrée à cette soirée non en accompagnement mais en duo (violoncelle/voix) sera assurée par un des plus remarquables

interprètes de XENAKIS (dont on entendra une œuvre entière pour Violoncelle : NOMOS ALPHA) : Jacques WIEDERKER. D'autres compositions plus classiques seront jouées aussi. Le violoncelle est en effet l'instrument dont l'intensité pathétique peut le mieux convenir à une telle lecture de CLAUDEL.

Cette soirée dont l'intensité n'échappera à personne surtout dans le cadre sublime de la Collégiale des Templiers à IBOS, pourrait être placée sous la désignation de CHANT SUR LA MUTILATION DE L'HOMME CHRÉTIEN. Une telle approche de CLAUDEL avec les interprètes ci-dessus désignés sera probablement l'occasion d'affrontements passionnés et ne laissera certainement pas le public indifférent.

**17
MAI**

21h

SALLE DE CONCERTS DU PARVIS

THE LONDON SINFONIETTA

Direction ATHERTON

joue

VARESE
LIGETI
SCHOENBERG
WEBERN
BIRTWISTLE
RAVEL



Fondée en 1968 par David Atherton et Nicholas Snowman, la L.S. apparaît comme l'un des plus grands ensembles de chambre du monde. Consacrée aux œuvres les plus importantes de la musique du 20^è siècle, elle poursuit sa politique qui consiste à travailler étroitement avec les compositeurs, tant anglais qu'étrangers (parmi lesquels Berio, Birtwistle, Boulez, Dallapiccola, Lutoslawski, Henze, Stockhausen...).

Sous la conduite de David Atherton, la L.S. s'est produite un peu partout et ses concerts ont reçu les louanges de la presse internationale, qui les a définis comme « les plus vivants et les plus créatifs des ensembles concertistes ».

Au programme :

INTRODUCTION ET ALLEGRO de Maurice Ravel, parmi les premières œuvres du compositeur, composé la même année que les MIROIRS et la SONATINE.

(3) PIÈCES POUR ORCHESTRE d'Arnold Schoenberg, assez peu connues, n'utilisant pas encore le principe dodécaphonique que l'auteur est alors en train d'élaborer.

CONCERTO POUR 9 INSTRUMENTS op. 24 d'Anton Webern ; élève de Schoenberg, au style très personnel et très concis, il utilise ici rigoureusement le dodécaphonisme intégral, dans une combinatoire très élaborée.

OCTANDRE pour instruments à vents et contrebasse d'Edgar Varèse, pionnier de la musique de notre temps, apportant par son rejet de toutes les conventions européennes alors très fortes des solutions dans le domaine du rythme et de l'utilisation des matériaux sonores, contribuant de façon essentielle au processus de rationalisation de la composition.

CONCERTO DE CHAMBRE de György Ligeti, l'un des plus grands représentants avec Penderecki de la musique actuelle des Pays de l'Est.

TRAGOEDIA de Birtwistle, compositeur anglais assez prolixe encore très peu connu en France, que la L.S. nous fera découvrir.

N.B. - Une séance d'introduction au concert aura lieu le samedi 14 mai à 18 h. 30 dans la salle de réunion du Parvis. Elle sera constituée de l'analyse du CONCERTO POUR 9 INSTRUMENTS op. 24 de Webern, et de l'audition d'œuvres d'Edgar Varèse (IONISATION, AMERIQUES, ARCANAS ou DESERTS).

21 MAI

21h

**A CAPELLA
CRACOVIENSIS**

40 interprètes

Ce bel ensemble vocal, composé d'une quarantaine de choristes, effectue une courte tournée en France en interprétant des œuvres de musique polonaise traditionnelle et contemporaine. Le concert sera vraisemblablement précédé d'une

rencontre-débat avec M. RUDJINSKI, musicologue polonais qui accompagne le groupe, rencontre qui aura lieu le vendredi 21 Mai à 18 h. 30 dans la salle de réunion du Parvis.

Confirmation en sera donnée par voie de presse.

**26
MAI**
21h

Né à Bordeaux en 1935, une grande partie de la vie de Jacky Graissac est consacrée au jazz - il fait des tournées en France et à l'étranger, accompagne Dizzi Reece, Al Singuer, Lou Bennet, obtient le 1er Prix du



SALLE DE CONCERTS DU PARVIS
JACKY GRAISSAC
**SYNTHESE
D'UNE VIE PAR LE RYTHME**

Festival de Zurich en 1970. Des voyages d'études en Afrique, Turquie, Egypte, Hongrie, etc..., lui ouvrent la révélation des rythmes en tant que compositeur.

En 1971, il s'installe à Bordeaux comme professeur de percussion. 1972 marque pour lui un tournant capital : il abandonne le rôle de musicien et de chef d'orchestre et se voue définitivement au problème d'éducation du comédien, du danseur, mais aussi à la formation d'éducateurs d'enfants inadaptés, etc...

Parallèlement il devient compositeur et interprète d'un ballet et de la SUITE POUR PERCUSSION, présentée en 1974 à SIGMA et donnée au Parvis le 26 Mai prochain : Jacky Graissac s'est un jour arrêté dans la nature devant des fûts rouillés vides... puis ce furent des scies et bien d'autres objets hétéroclites encore, déjà

morts dans leur coin, revivant soudain sous la pression d'une volonté de vaincre la matière inerte.

«La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ressentir le rythme, qui partage avec lui les fatigues, les souffrances, les injustices, le commerce, l'amour et la gloire du combat.

Je suis pour le «VERSO» de la musique, c'est-à-dire la ruine de l'écriture venant d'une éducation.

Seulement, les bases générales sont nécessaires. Parce qu'il y a autre chose dans la musique que de faire gueuler les instruments à tous vents, que de hurler dans un théâtre ou de gesticuler pour un ballet...

Parler avec ses instruments, c'est vivre avec eux, aimer, craindre, souffrir, comme s'il n'y avait personne dans la salle !».

MERIDIEN

Route de Tarbes
IBOS - TARBES

G.B. PAPIERS PEINTSfête le printemps, avec des **PRIX...**

AVI pliolite blanc, les 15 litres, 150 m²
Peinture vinyl blanc, les 5 kilos
Crépi intérieur rustique, les 25 kilos
Papiers Peints : Velours lessivable, le rouleau
Lessivables à partir de
Promotion à partir de

255,00
19,90
71,00
49,00
9,90
5,90

... et toute la collection 1976 en STOCK

ANIMATIONS SUR LE RYTHME avec JACKY CRAISSAC

A côté du concert même vont être organisées des «initiations au rythme par les percussions», sous la conduite de J. Graissac.

SCOLAIRES :

Le lundi 24 et le mardi 25 auront lieu 6 séances scolaires, limitées à une classe chacune (2,50 par enfant, comprenant le prix du car).

Jacky Graissac remplace la traditionnelle explication de la théorie musicale pour en faire une scène de théâtre où chacun dans son atmosphère libre joue son rôle de percussionniste comédien. «Il faut que les jeunes touchent de leurs doigts les percussions et connaissent leur vie, ressentent, par leur corps, ces sonorités qui font bouger».

ADULTES ET JEUNES :

Le lundi 24, une séance limitée à vingt-cinq participants aura lieu de 18 h. 30 à 20 h. (gratuit).

STAGE

Du samedi (de 15 h. à 18 h.) au dimanche (de 10 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.) limitée également à 25 personnes (prix par personne pour le stage : 45 F.).

«La percussion, expression d'une pulsion intérieure vers la vie, est une école passionnante du rythme, de maîtrise de soi, d'invention.

Par ces moyens, le but est de faire découvrir ce rythme au plus profond de nous-mêmes, ce rythme qui monte de la terre pour donner naissance à nos moindres déplacements et moindres contacts, et déboucher à cet embrasement total qu'est la création artistique.

Le rythme intérieur permet de travailler en étant libre, la respiration, l'expression vocale, le chant physique, le contrôle de la voix, le développement de nos tessitures vocales et de l'ouïe, la relaxation, le corps et l'expression de la personna-

lité, le corps et la construction de l'espace.

Il s'agit là, moins d'un cours au sens classique du terme que d'une étude de soi, par le rythme et le contact des instruments.

L'atelier s'adresse autant au débutant qu'au batteur confirmé, autant à l'adolescent qu'à l'adulte. Cette méthode de travail, vue sous un angle psychologique, peut concerner des personnes n'ayant aucun but artistique».

INSCRIPTIONS :

Obligatoires avant le 20 Mai (nombre limité aux premiers inscrits pour le stage et la séance-adulte du lundi soir, aux 6 premières classes inscrites pour les séances de lundi et mardi.

Renseignements complémentaires auprès de Françoise Delamarre, animatrice musique au Parvis.

COUPON A DETACHER OU A RECOPIER ET A RENVOYER LE PLUS TOT POSSIBLE AU PARVIS :

INDIVIDUEL

Je m'inscris : *pour la séance du lundi 24
*pour le stage du 22 et 23 et
m'engage à payer 45 F. si je suis dans les 25 premiers inscrits.

NOM Prénom

Vous pouvez me joindre au n° tél :

ou à l'adresse suivante :

DATE : Signature :

CLASSE

J'inscris ma classe de de l'établissement
..... de
pour une séance de J. Graissac.
le lundi 24 — le mardi 25

NOM Prénom

n° tél :

DATE : Signature :



MARIAGES
la plus ancienne agence
matrimoniale
de votre région

MARIE-FRANCE

BODSON

- DISCRETION ASSUREE
- FICHIER NATIONAL IMPORTANT

MARIE-FRANCE BODSON
conseillère expérimentée
20, Bd des Pyrénées - PAU - 27.98.53
Tous les jours 14 h 30 - 19 h 30
et sur R.V.

Orphée

LA NOUVELLE B & O 1900
EST ARRIVÉE ...
2 X 30 W EFF.
COMPLETE POUR

5 950 TTC

VOTRE DISQUAIRE
ORPHÉE

10, Place de Verdun - 65000 TARBES - Tél. 93.57.36



au
MERIDIEN
des
PANTALONS
à la boutique



ateliers d'enfants

CREATION D'UN ATELIER MUSIQUE

Il est inutile de répéter ici l'importance que peut avoir une éducation musicale pour la construction et le développement de la personnalité de l'enfant, plongé comme nous tous dans un bain (-pollution ?) sonore presque constant.

A côté des ateliers peinture et poterie, le Parvis a décidé d'ouvrir ses portes à des ateliers d'initiation musicale. Il ne s'agira pas d'y former des instrumentistes, ni d'en faire des cours de solfège considéré comme fin en soi, mais d'essayer de réaliser vraiment la découverte et la maîtrise du monde sonore, le passage au plaisir esthétique.

La démarche suivie repose sur trois options de base. D'abord l'apprentissage de l'écoute, depuis le son à l'état pur jusqu'à une matière musicale plus complexe, qui recoupe à un autre niveau l'écoute de soi et des autres, ensuite la pratique vocale et instrumentale (savoir se servir de sa voix, des instruments à percussion, du clavier ; on peut envisager un atelier de flûtes à bec suivant l'envie des enfants), toute acquisition passant par cette pratique. Enfin et surtout la recherche de l'expression personnelle et l'essai de création collective. Toutes ces options étant fondées en une progression globale.

Ces ateliers vont durer deux mois : c'est peu pour un tel programme. Il faut en fait envisager ces huit séances comme une première étape : découverte du monde sonore et essai de création

collective. Ce sera un tout qui pourra servir de base à ces mêmes ateliers qui reprendront début octobre, de façon plus élargie.

Détails pratiques

Très important : ce travail étant profondément collectif, le groupe ne peut avancer si chacun avance ; il est donc demandé une très grande assiduité de la part de chaque enfant.

Ces ateliers musique sont ouverts à des enfants à partir de sept ans sans limite d'âge supérieure, et ne nécessitent aucune formation musicale préalable. Ils dureront une heure et demie et auront lieu chaque semaine, dans une salle aménagée au 2ème étage du Parvis, face aux bureaux des animateurs (prendre l'escalier à gauche de la caisse du Parvis). Ils seront limités à 10 enfants au maximum.

Inscriptions et renseignements complémentaires jusqu'au mercredi 5 mai à 14 h. 15 dernière limite, si possible par contact direct avec Françoise Delamarre, animatrice musicale du Parvis, pour des questions d'âge des enfants et d'horaires des ateliers (on peut envisager des ateliers le samedi après-midi).

Cartes d'abonnement pour les deux mois : 20 F. — Premiers ateliers : le mercredi 5 mai (il est demandé à chaque enfant un cahier normal de vingt-cinq pages, un crayon papier et une gomme). Rappel : un car part à 14 h. 15 de la gare Routière pour le Méridien et repart à 17 h. 15, les mercredi et samedi.

DE NOUVEAUX LOCAUX POUR LA PEINTURE ET LA POTERIE

De nouveaux locaux installés au second étage du Parvis vont permettre dès ce mois-ci, parallèlement à la création d'un atelier musique (voir ci-contre), le redémarrage des ateliers peinture et poterie. Précisons dès l'abord que les cartes précédemment délivrées pour ces activités et pour la saison restent valables.

Les animateurs peinture et poterie ont été ces deux derniers mois occupés par deux vastes expositions à vocation enfantine, totalement avec « L'Enfant et les Images », en bonne partie avec les « Lieux Mécanisés » de Bernard Lagneau. Est-il besoin de dire qu'ils ont été quelque peu débordés avec l'installation et la gestion de ces deux animations exceptionnelles. En mai, faisons ce qui nous plaît, donnons une plus large possibilité aux enfants de découvrir la beauté qui peut naître de leurs mains.

La peinture, qui permet de former et d'élargir le regard sur le monde et sur soi-même. La poterie qui fait rêver sur les matières et les formes. Toutes deux d'une grande importance pour le développement spirituel et affectif.

Des contacts fréquents avec les parents sont non seulement souhaitables mais indispensables. C'est ensemble que nous devons travailler pour le plein épanouissement de ce petit monde merveilleux qu'on appelle l'enfance.

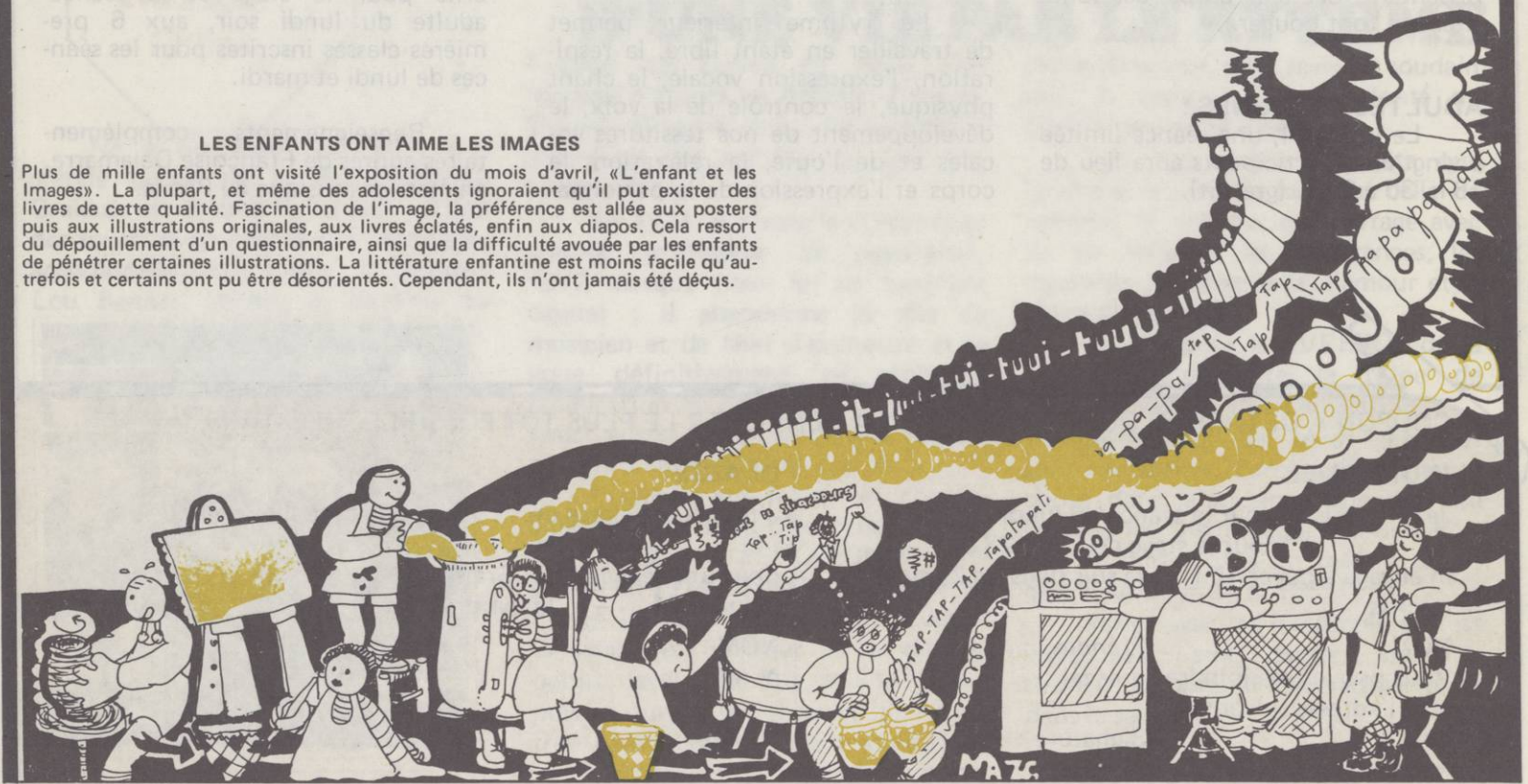
Renseignements auprès des animateurs, Roger Sevelle et Georges Jean.

RECTIFICATIF

Par confusion, nous avons indiqué à propos des Lieux Mécanisés de Bernard Lagneau que cette expérience était organisée avec le Centre de Création Industrielle du plateau beaubourg. En fait, une seule des expositions de B.L. avait été programmée par Beaubourg, au Musée des Arts Décoratifs, tout comme le Parvis l'a programmé en Avril B.L. travaille et se déplace seul, sans aide aucune, sans même celle de l'état tient-il à préciser.

LES ENFANTS ONT AIME LES IMAGES

Plus de mille enfants ont visité l'exposition du mois d'avril, « L'enfant et les Images ». La plupart, et même des adolescents ignoraient qu'il put exister des livres de cette qualité. Fascination de l'image, la préférence est allée aux posters puis aux illustrations originales, aux livres éclatés, enfin aux diapos. Cela ressort du dépouillement d'un questionnaire, ainsi que la difficulté avouée par les enfants de pénétrer certaines illustrations. La littérature enfantine est moins facile qu'autrefois et certains ont pu être désorientés. Cependant, ils n'ont jamais été déçus.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



5 guichets permanents à TARBES

SIDV

Société Industrielle de Vente

ROUTE DE PAU - TARBES



GRAND HALL D'EXPOSITION

- SANITAIRE
- CARRELAGE (Villeroij et Boch)
- CUISINES (Chabert et Duval - Siematic)

BIGORRE-BOISSONS

VINS

SPIRITUEUX

BIERES

ARMAGNAC

marquis de

caussade

65450 LOUEY
Tél. 93.48.63

SOIREE



Jeanne Dielman



Profession reporter

Jusqu'au 5 Mai en soirée 21 h. 15 (sauf le 4) samedi 1er et dimanche 2 - 14 h. 30 et 21 h. 15 «MONTY PYTHON SACRE GRAAL» de Terry Gilliam et Terry Jones. Scandaleux ! Les affreux zozos d'outre Manche qui avaient déjà sévi dans PATAQUASSE remettent ça ! Ils ont commis ici un film dans lequel, tenez vous bien, la vénérable histoire de Lancelot du Lac comble d'horreur, les français sont présentés dans ce film comme d'affreux paillard débauchés obscénités ! On se demande où ils vont chercher tout cela. Et que va dire Robert Bresson ?

Du 7 au 11 Mai en soirée 20 h. 30 «JEANNE DIELMAN 23 QUAI DU COMMERCE 1080 BRUXELLES» de chantal Ackerman. Il faut un sacré culot pour faire un film de 3 h. 45 qui donne à voir la journée d'une femme qui fait son ménage, fait cuire des pommes de terre, et fait l'amour à heure fixe avec des messieurs de passage. Seule une femme pouvait faire cela, bien sûr. Et Chantal Ackerman, jeune réalisatrice belge de 25 ans, a réussi une véritable gageure : montrer vraiment au cinéma ce qu'est l'aliénation d'une femme dans ses gestes quotidiens, jusqu'au moment où le mécanisme se détraque. Un film implacable et bouleversant. Montré à la sauvette à Cannes l'an dernier, c'est peut-être un des films les plus importants que l'on ait pu y voir.

Du 12 au 18 Mai (sauf le 17) en soirée 21 h. 15 «PROFESSION REPORTER» de Michelangelo Antonioni, avec Jack Nicholson et Maria Schneider. Antonioni poursuit depuis de longues années un travail solitaire, hautain et distant, en dehors des modes et du temps. Dans cette histoire d'un journaliste qui, par jeu, prend l'identité d'un trafiquant d'armes mort

subitement, ce n'est pas l'anecdote qui l'intéresse, mais l'itinéraire personnel d'un homme qui, traqué par les choses, perd pied brusquement. Antonioni est le cinéaste des attitudes, des gestes, des minuscules éboulements qui peu à peu ont raison de toutes les raisons de vivre, d'aimer et de mourir. «PROFESSION REPORTER» est son film le plus important depuis «BLOW-UP».

Du 19 Mai au 25 Mai en soirée 21 h. 15 «PHASE IV» de Saul Bass, avec Nigel Davenport et Michael Murphy. Les fourmis ont déclaré la guerre aux hommes, et se préparent au fond d'un désert à une attaque en règle, répondant à un ordre «venu d'ailleurs». Deux savants intrépides essaient de faire front face à cette invasion diaboliquement organisée et intelligente. La lutte sans merci va commencer... Dépourvu de la naïveté et de la puérilité qui encombrant parfois la science fiction, PHASE IV est un film de toute beauté qui donne froid dans le dos.

Enfin du jeudi 27 au mardi 1er en soirée 21 h. 15 «NASHVILLE» de Robert Altman, avec Karen Black, Ned Beatty et une pléiade d'acteurs et de chanteurs. Ce portrait collectif de Nashville (Tennessee), capitale enfiévrée de la country music est avant tout une vision féroce de l'Amérique de l'époque Nixon. 24 personnages chantent, se disputent, se perdent parmi les étoiles factices du Show à l'américaine. Racisme, cynisme, bêtise, fric, mais aussi tendresse, cocasserie, désarroi. Kermesse politique ou patchwork multicolore, le chef d'œuvre du cinéaste américain le plus important d'aujourd'hui.

ENFANTS



Phase IV



Nashville

CINEMA POUR ENFANTS

Mercredi 5 samedi 8 et dimanche 9 à 14 h. 30 reprise des «AVENTURES DE TITI» sélection des meilleures aventures cinématographiques du canari TITI et de l'inénarrable GROS MINET. Même après plusieurs visions, on en rit toujours autant !

Mercredi 12 samedi 15 et dimanche 16 à 14 h. 30 «LA FONTAINE DES LUTINS» film d'Erich Kobler, d'après le conte «Les lutins de Cologne». Une belle histoire pleine de poésie et de fraîcheur, d'après un conte populaire allemand du Moyen Age.

Mercredi 19 à 14 h. 30 (ainsi que mardi 18 et vendredi 21 à 19 h. en séances Art et Essai) «LE FEU-SACRE» de Wladimir Forgery, avec Sonia Petrova, un des rares films qui nous parle avec intelligence du monde de la danse.

Enfin samedi 29 et dimanche 30 à 14 h. 30 «UN ETE 42» le célèbre film de Robert Mulligan, avec Jennifer O'Neil et Gary Grimes. Variation pleine de pudeur et de charme sur le thème du vert paradis des amours adolescentes.

CHARPENTES METAL-BOIS

NOUVEAU PROCÉDÉ DÉJÀ ÉPROUVÉ DANS VOTRE REGION

- Rapidité de pose (jusqu'à 60 % de gain de temps)
- Gain de place dans les combles
- Légèreté. Fiabilité. Prix très compétitifs !

Renseignements et documentation :

CHARPENTES P.A.G.O. - Tél. : 08.05.60 - Route de Saint-Simon
Z.I. de l'Enclos - 31120 Portet-sur-Garonne

MUSIQUE et cinéma



Music Lovers



Olivier Messiaen et les oiseaux



Le feu sacré



Kon Russel

En liaison avec le festival «MUSIQUE EN MAI» seront présentés ce mois ci au Parvis une sélection des films sur le thème de la musique dans toutes ses formes et de la chorégraphie. Des thèmes aussi différents que la comédie musicale, la musique contemporaine et la vie des grands compositeurs seront développés avec les films suivants :

. Lundi 3 et mercredi 5 à 19 h.00 «MUSIC LOVERS» de Ken Russell (1970) avec Richard Chamberlain et Glenda Jackson. Russell est l'homme de la démesure cinématographique, du mauvais goût élevé au rang d'esthétisme, diront certains. Et pourtant, les biographies de musiciens célèbres qu'il a réalisés ont au moins le mérite de trancher sur un cinéma académique et pompeux dont le cinéma hollywoodien, mais aussi le cinéma soviétique s'étaient faits les champions. Cela dit, comment rester insensible à la fulgurante beauté de ce film, où images et musique forment enfin un tout, au lieu d'être platement accolés l'un sur l'autre. D'une construction remarquable, tordant le cou à la musicologie officielle, ce film est peut-être le plus beau dans l'Œuvre d'un cinéaste inégal mais passionnant.

. Mardi 11 et vendredi 14 à 19 h.00 «OLIVIER MESSIAEN ET LES OISEAUX» de Denise Tual et Michel Fano (1973). Film hommage à un grand musicien, ce film est l'approche la plus franche et la plus complète que l'on puisse faire d'un personnage aussi dense qu'Olivier Messiaen. De plus, ce film contient un certain nombre d'équivalences visuelles à la musique, qui sont autant de propositions de lecture au spectateur. A cet égard, les séquences d'animation de Robert Lapoujade sont un modèle du genre.

. Mardi 18 et vendredi 21 à 19 h.00 «LE FEU SACRE» de Wladimir Forgency (1971) avec Sonia Petrova et Yves Lefevre. Ce film n'est pas la mise en images d'un spectacle de danse (bien que les séquences chorégraphiques y sont nombreuses), ni un reportage à la Reichenbach sur telle ou telle personnalité du monde de la danse (bien que de nombreux professionnels aient collaboré à sa réalisation). C'est plutôt, par le biais d'une histoire de fiction, l'essai d'explication du pourquoi de la passion de la danse qui anime certains êtres (passion dont Isadora Duncan a si bien parlé dans son livre «danser sa vie»). Et c'est là qu'il est surtout passionnant, car la danse est avant tout une aventure humaine au sens plein du terme.

. Enfin Mardi 25 et vendredi 28 à 19 h.00 «THE BOY FRIEND» de Ken Russell, (1971) avec Twiggy et Christopher Gable. La comédie musicale, art typiquement américain, «revisitée» par Ken Russell : voilà une des manières de définir ce film foisonnant d'idées, de clins d'œil, de citations des airs et surtout de l'ambiance de ces années folles de l'avant guerre dont la musique a peu ou prou créé notre environnement musical d'hier et d'aujourd'hui. La part du lion est faite dans ce film à Busby Berkeley, un des meilleurs chorégraphes américains, à qui Russel rend un hommage tendre et ironique. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce film curieux, mais essentiel dans l'œuvre de Ken Russell.

Le vrai gruyère

le **COMTE**

un des fleurons de la Gastronomie Française

VOUS INVITE A GOUTER LA DIFFERENCE

le Comté est en vente au Méridien



Huerta de Prada

REPORTAGE . MARIAGE . ALBUM
PHOTO INDUSTRIELLE . PUBLICITAIRE
POSTER D'ENFANT . PHOTO DECOR



9, Av. BERTRAND BARÈRE . 65000.TARBES *** TEL. 93.98.19

Boutique "Images"

GRAVURES ORIGINALES ET MODERNES
LITHOGRAPHIES, EAUX FORTES, ETC...

Mme MARTINETTI - 70, rue Mal Foch TARBES - 93.00.86

Route de Toulouse - Hameau de Piétat - 93.71.89

TOUS LES SOIRS à 22 h. 30 (sauf lundi)



Tree's Club

: OUVERTURE 2è SALLE

Samedi : 2 SALLES / 2 AMBIANCES

1ère salle : SLOW

JERK : 2è salle

A TARBES au 91 RUE DU MARECHAL FOCH/93.74.86

COMPLEXE ARIEL 4 CINEMAS

4 FILMS PAR JOUR
4 SEANCES - 14 h. - 16 h.
20 h. - 22 h.

CLIMATISATION · SUPER CONFORT
LE CINEMA DE DEMAIN



on vous attend
ce soir

CASINO de BAGNERES de B.

ouvert toute l'année

SPECTACLES

BOULE

NIGHT CLUB LE RUBY'S

DISCOTHEQUE

Ouvert
tous les soirs.

le king

LOURDES - Tél. 94.11.56

Le Chaudron

Restaurant ouvert jusqu'à
5 h. du matin
fermé le mardi
Rte de Pau - Haut d'Espèy
Tél. 33.61.85

**NN

tél. 93.01.68

Hôtel HENRI IV

7, av. Bertrand Barrère

garage

TARBES

RESTAURANT du LAC

tous les produits de la mer

32 170 - MIELAN

30 kms de Tarbes

Tél. 32 par 05.91.11 à LAAS.

PAU CASINO MUNICIPAL

Roulette - Boule - Black-Jack

ouvert de 17 h. à 2 h. du matin

NIGHT CLUB

LA CALECHE

ouvert tous les soirs



le mazagran

CLUB DISCOTHEQUE dès 22 h.

RESTAURANT grillades au feu de bois

fermé le mardi

lacassagne - route d'auch - tél. 96.62.31

MAPOTEL PRESIDENT

- le Restaurant Panoramique
- le Grill bar Cintra et
- la nouvelle académie de Billard

Le MODERNE son club discothèque
tous les soirs à 22 h. sauf le lundi

Le Burton's

Place de Verdun - Tél. 93.31.48



LA TAVERNE

NIGHT CLUB

VIDEOTHEQUE COULEUR

32 - Le Houga à 9 kms de Riscle

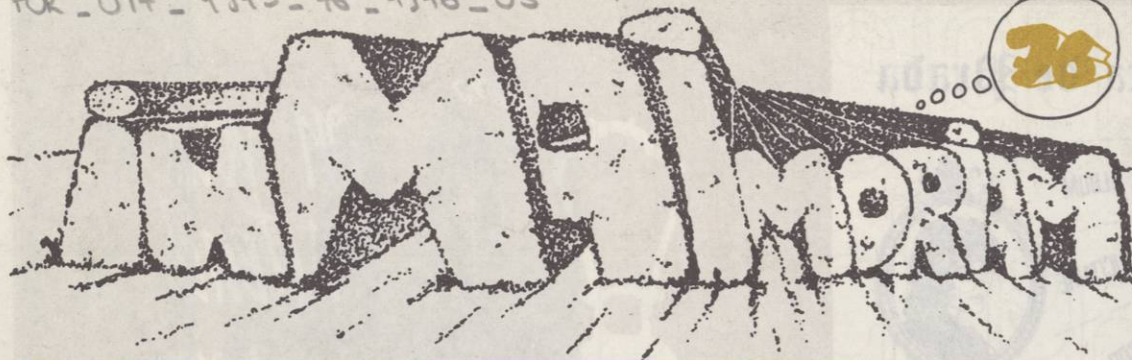


AVANT LE SPECTACLE

Cafeteria Greenwich

VOUS PERMET DE BIEN DINER
POUR MOINS DE 15 F., DANS UN CADRE AGREABLE.

- salle climatisée -



cinéma	21h	19h	4h30
Samedi 1	Monty Python Sacré Graal		Monty Python Sacré Graal
Dimanche 2	Monty Python Sacré Graal		Monty Python Sacré Graal
Lundi 3	Monty Python Sacré Graal	Music lovers	
Mardi 4	THEATRE OUVERT		
Mercredi 5	Monty Python Sacré Graal	Music lovers	Les aventures de Titi
Jeudi 6	LES GENS DE LA BELLE		
Vendredi 7	J.Dielman 23 quai du Commerce-20h30		
Samedi 8	J.Dielman 23 quai du Commerce-20h30		Les aventures de Titi
Dimanche 9	J.Dielman 23 quai du Commerce-20h30		Les aventures de Titi
Lundi 10	J.Dielman 23 quai du Commerce-20h30		
Mardi 11	J.Dielman 23 quai du Commerce-20h30	Olivier Messiaen et les oiseaux	
Mercredi 12	TANCREDE ET CLORINDE/Prof.reporter		La fontaine des lutins
Jeudi 13	Profession reporter		
Vendredi 14	CUNY WIEDERKER/Profession reporter	Olivier Messiaen et les oiseaux	
Samedi 15	Profession reporter		La fontaine des lutins
Dimanche 16	Profession reporter		La fontaine des lutins
Lundi 17	LONDON SINFONIETTA		
Mardi 18	Profession reporter		
Mercredi 19	Phase IV	Le feu sacré	Le feu sacré
Jeudi 20	Phase IV		
Vendredi 21	A CAPELLA CRACOVIENSIS/Phase IV	Le feu sacré	
Samedi 22	Phase IV		
Dimanche 23	Phase IV		
Lundi 24	Phase IV		
Mardi 25	Phase IV	The boy friend	
Mercredi 26	JACKY GRAISSAC PERCUSSIONS		
Jeudi 27	Nashville		
Vendredi 28	Nashville	The boy friend	
Samedi 29	Nashville		Un été 42
Dimanche 30	Nashville		Un été 42
Lundi 31	Nashville		

théâtre	4	21h	THEATRE OUVERT
	6	21h	Théâtre Populaire d'Occitanie
musique	12	21h	le combat de Tancrede et Clorinde
	14	21h	Jacques Wiederker .Alain Cuny
	17	21h	the LONDON SINFONIETTA
	21	21h	A CAPELLA CRACOVIENSIS
	26	21h	Jacky Craissac
débats et spectacles	JUIN		CULTURE ET REGION

expo	La méthode FREINET
------	---------------------------